

Des livres et des vélos

Jeudi, 19 Mars 2015, 13:47

“Son esprit ne va que si ses jambes s’agitent” (Montaigne)

Marcel Leroy

Gérard De Smaele, joueur de banjo, restaurateur de livres anciens, jongleur et archiviste, présente “Le cyclisme dans les livres et les revues”. Un ouvrage insolite, tonique, scientifique et poétique, qui donnerait à penser que le vélo est l’œuvre contemporaine parfaite.

Ecoutez, quand vous serez sur la route, car c’est la saison où les vélos reviennent comme les hirondelles. Tendez l’oreille, et vous comprendrez que le cliquetis d’une roue libre et le son d’un banjo jouent parfois en duo. Regardez autour de vous et vous verrez que la campagne -ou la ville-, vue du haut d’un vélo, ressemble à un livre dont on tourne les pages en allant de découverte en découverte, couleurs, sons, parfums, mouvement, tout étant lié. Serait-ce l’essence du livre que publie Gérard De Smaele aux éditions L’Harmattan?

S’aventurer dans “Le cyclisme dans les livres et les revues”; sous-titre, “Entre deux expositions universelles (Paris, 1867-Bruxelles, 1958)...et après”; revient à voyager dans le temps, la passion, la technique; à ressentir l’appel du large comme le bonheur de l’intime. Émergent de cet ouvrage des portraits, des récits, des informations, des réflexions qui vous envoient par ricochets vers d’autres territoires. Ce livre est une partition de musique. Une chanson qu’aurait écrite au départ d’autres un professeur de gymnastique, spécialiste mondial du banjo, ancien restaurateur de livres anciens à la Bibliothèque Royale de Bruxelles, mais aussi jongleur, poète, et, surtout, surtout, cycliste “vélosophe”.

Gérard De Smaele, personnage inclassable, vit en Hainaut, entre Mons et Beaumont, roule par monts et par vaux, enregistre ce qu’ils déchiffrent du monde, pour nous confier ses émotions avec minutie, sans exaltation. Pas besoin de souffler sur les braises, le feu pétille, le vent joue son rôle.

Sacré Gérard. Pour le connaître depuis quarante ans, d’abord en tant que journaliste puis qu’ami, il m’aura fait partager nombre de découvertes. Avec lui, j’ai appris à écouter Woody Guthrie, vu Doc Watson en concert à Couvin et Derroll Adams, le Grand Derroll, à Mons. Pour tout dire, j’avais croisé Derroll à Bruxelles et Charleroi, mais sans avoir le temps de lui parler. On peut dire que Gérard De Smaele, ensorcelé par le banjo, aura réussi à happer au vol la mélodie de Derroll. Oserais-je écrire que je retrouve, dans les lignes de Gérard sur le vélo, qui joua parfois en duo avec le compagnon de route de Jack Elliott, le sens de la route perçu auprès des grands du folksong?

Ben oui...

Son travail ne ressemble à aucun autre, mais prolonge les recherches et ouvrages de Jean Durry et Keizo Kobayashi, explorateurs du cyclisme au travers des écrits consacrés à cet engin contemporain emblématique. Gérard a identifié et répertorié 1021 livres sur le vélo en expliquant avoir opéré une sélection. Aux lecteurs de compléter...

Ceci pour la première partie d’une publication qui s’ouvre sur un texte militant, typique de la patte desmaelienne.

“De nos jours, le vélo - en dehors des courses -, bénéficie d’un nouveau statut. Après que l’industrialisation galopante et les divers moyens de transport plus récents, dont surtout la voiture, ont largement détruit nos paysages et nos villes, le vélo participe à une prise de conscience des effets dévastateurs de notre civilisation. Depuis les années 70, le Human Power Mouvement a pris son envol. Le vélo n’est plus le seul choix du pauvre ou du coureur. Il fait partie du mode de vie de celui qui s’engage et encourage une nouvelle modernité, celle d’un environnement plus “vert” assurément plus humain. Dans le futur, il nous fera entrevoir une vie meilleure!

De ce point de vue, il peut être utile de nous remettre en mémoire, au travers des grandes références du passé, l'éveil des grands espoirs qu'a suscités le vélo".

Donc, au-delà de la bibliographie scientifique qui ressemble à la liste des objets contenus dans un cabinet de curiosités du 19e siècle (mais avec des flashcodes permettant d'accéder à des ouvrages enfouis dans des bibliothèques oubliées ou non), l'auteur nous présente 63 notices consacrées à autant d'auteurs "cyclistes", ce qui représente autant d'étapes allant du 19e au 21e siècle.

Allons-y...

Prenons la notice 21. Elle nous emmène en 1891, quand Pierre Giffard rédige "La Reine bicyclette". Grand reporter international, Giffard excellait dans la vulgarisation scientifique et il avait du pain sur la planche, avec le chemin de fer, le téléphone, le phonographe, la lumière électrique. C'est grâce à son premier livre que le vélo gagna son titre de "Petite reine". A l'époque, la machine propulsée par un mécanisme à chaîne avait conquis le marché, et le bandage Dunlop, ancêtre du pneu, commençait à s'imposer. Les cyclistes étaient des cavaliers sur des chevaux d'acier. En 1899, le journaliste qui vécut mille aventures, créa des grandes courses cyclistes, entrées dans la légende, comme le Brest-Paris-Brest, avertissait: "Au lecteur. Nous voici au seuil d'un siècle qui verra l'homme se séparer du cheval. Ce sera la fin d'une collaboration vieille de plusieurs milliers d'années." Un peu après, l'automobile ruerait dans les brancards et éclipserait le vélo qui opère un retour en force sur la scène mondiale, avec en toile de fond la destruction de l'environnement. Le cheval aura survécu, le vélo aussi.

L'histoire continue...